ANX229 · ANNEXES DÉDIÉES

Les dix plaies d’Égypte : les avertissements divins, l’endurcissement du pharaon et la patience de Dieu

Résumé du paragraphe : La succession des dix plaies révèle une confrontation progressive entre l’Éternel et le pharaon. Les avertissements répétés manifestent à la fois…

LECTURE
40 min

RÉFÉRENCES
42

LIVRES CITÉS
4

PUBLIÉE
10/11/2026

MISE À JOUR
10/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

6.1. Introduction : pourquoi Dieu n’a-t-il pas délivré Israël immédiatement ? 2
6.2. Le premier refus du pharaon : « Qui est l’Éternel ? » 3
6.3. Les plaies sont-elles toutes précédées d’un avertissement ? 4
6.4. Tableau des avertissements précédant les dix plaies 4
6.5. Les trois cycles des neuf premières plaies 5
6.6. La patience divine et les avertissements répétés 6
6.7. Le pharaon endurcit son propre cœur 7
6.8. Dieu endurcit également le cœur du pharaon 8
6.9. L’endurcissement du pharaon était-il annoncé dès le commencement ? 8
6.10. Le répit après les plaies : une occasion manquée 10
6.11. Les confessions du pharaon étaient-elles sincères ? 10
6.12. Certains Égyptiens ont-ils reconnu l’autorité de l’Éternel ? 11
6.13. La protection accordée à ceux qui écoutent l’avertissement 11
6.14. Pourquoi Dieu annonce-t-il parfois le moment exact d’une plaie ? 12
6.15. Les interventions de Moïse : le rôle de l’intercession 12
6.16. La patience divine possède-t-elle une limite ? 13
6.17. La patience divine dans les autres livres bibliques 13
6.18. La souveraineté divine et la responsabilité humaine 14
6.19. Les avertissements divins et la liberté d’Israël 14
6.20. La dixième plaie : le jugement final après les avertissements 15
6.21. Tableau de synthèse : les réactions du pharaon 15
6.22. Conclusion générale : la patience de Dieu face à l’endurcissement humain 16
Lexique 18

6.1. Introduction : pourquoi Dieu n’a-t-il pas délivré Israël immédiatement ?

Résumé du paragraphe : La succession des dix plaies révèle une confrontation progressive entre l’Éternel et le pharaon. Les avertissements répétés manifestent à la fois la souveraineté divine, la responsabilité humaine et la patience de Dieu.

Le récit des dix plaies d’Égypte soulève une question fondamentale : pourquoi Dieu n’a-t-il pas délivré immédiatement Israël par une intervention unique et décisive ?

Dès le commencement de la mission de Moïse, l’Éternel annonce qu’il fera sortir son peuple d’Égypte.

Exode 6.6-7 présente cette délivrance comme l’accomplissement de ses promesses.

Cependant, le récit ne décrit pas une libération instantanée.

Moïse et Aaron se présentent à plusieurs reprises devant le pharaon. Des avertissements sont transmis, des jugements surviennent et le souverain refuse continuellement de laisser partir Israël.

Cette succession possède une portée théologique importante.

Elle manifeste la puissance de Dieu, mais également la responsabilité du pharaon devant les avertissements reçus.

Elle révèle aussi que certains Égyptiens commencent progressivement à reconnaître l’autorité de l’Éternel.

L’étude de ces événements permet de mieux comprendre la relation entre la patience divine, le jugement et l’endurcissement du cœur humain.

6.2. Le premier refus du pharaon : « Qui est l’Éternel ? »

Résumé du paragraphe : Le refus initial du pharaon constitue le point de départ de la confrontation. Le souverain conteste l’autorité de l’Éternel et refuse de libérer Israël.

Exode 5.1 rapporte que Moïse et Aaron se présentent devant le pharaon pour lui transmettre l’ordre de Dieu.

Ils demandent que le peuple soit autorisé à partir afin de célébrer une fête en l’honneur de l’Éternel.

Le pharaon répond :

« Qui est l’Éternel, pour que j’obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? Je ne connais point l’Éternel, et je ne laisserai point aller Israël. » (Exode 5.2).

Cette déclaration résume l’enjeu central de la confrontation.

Le pharaon ne refuse pas seulement une demande de déplacement.

Il rejette l’autorité du Dieu qui lui ordonne de libérer son peuple.

Sa réponse manifeste également la prétention du pouvoir royal à décider souverainement du sort des Israélites.

La succession des plaies apportera progressivement une réponse à sa question.

L’Éternel manifestera son autorité sur les eaux, les animaux, les phénomènes atmosphériques, les récoltes, la lumière et la vie.

6.3. Les plaies sont-elles toutes précédées d’un avertissement ?

Résumé du paragraphe : Le récit distingue les plaies annoncées au pharaon de celles qui surviennent sans avertissement particulier immédiatement rapporté.

L’examen d’Exode 7-12 révèle une organisation remarquable.

Plusieurs plaies sont précédées d’une rencontre au cours de laquelle Moïse annonce le jugement à venir.

D’autres surviennent sans qu’un nouvel avertissement au pharaon soit mentionné.

Cette distinction apparaît notamment dans les neuf premières plaies.

La première, la deuxième et la quatrième sont annoncées.

La cinquième est accompagnée d’un avertissement précis.

La septième et la huitième font également l’objet d’annonces.

En revanche, les troisième, sixième et neuvième plaies ne comportent pas, dans leur présentation immédiate, un avertissement comparable.

Cette répartition permet d’observer une structure littéraire.

Les neuf premières plaies peuvent être regroupées en trois ensembles de trois.

Dans chaque ensemble, les deux premières sont précédées d’un avertissement, tandis que la troisième survient sans nouvelle annonce explicite au pharaon.

Cette organisation ne doit pas être interprétée comme la preuve que le pharaon ignorait totalement la possibilité d’un nouveau jugement.

Elle décrit simplement la manière dont le récit présente les événements.

6.4. Tableau des avertissements précédant les dix plaies

Résumé du paragraphe : La répartition des avertissements met en évidence une structure régulière dans les neuf premières plaies et le caractère particulier de la dixième.

PLAIE	RÉFÉRENCE BIBLIQUE	AVERTISSEMENT PRÉALABLE RAPPORTÉ	PARTICULARITÉ
1. Eau changée en sang	Exode 7.14-25	Oui	Rencontre du pharaon près du Nil
2. Grenouilles	Exode 8.1-15	Oui	Ordre de laisser partir Israël
3. Moustiques	Exode 8.16-19	Non	Intervention sans nouvel avertissement rapporté
4. Mouches	Exode 8.20-32	Oui	Rencontre annoncée le matin
5. Mortalité du bétail	Exode 9.1-7	Oui	Jugement fixé pour le lendemain
6. Ulcères	Exode 9.8-12	Non	Intervention sans nouvel avertissement rapporté
7. Grêle	Exode 9.13-35	Oui	Possibilité de mettre les personnes et les animaux à l’abri
8. Sauterelles	Exode 10.1-20	Oui	Nouvelle négociation avec le pharaon
9. Ténèbres	Exode 10.21-29	Non	Trois jours de ténèbres
10. Mort des premiers-nés	Exode 11.1-10 ; Exode 12.29-30	Oui	Annonce du jugement final et institution de la Pâque

Cette organisation souligne que les jugements ne sont pas présentés comme une succession arbitraire.

Ils s’inscrivent dans une confrontation au cours de laquelle le pharaon reçoit plusieurs occasions de reconnaître l’autorité de l’Éternel.

6.5. Les trois cycles des neuf premières plaies

Résumé du paragraphe : Les neuf premières plaies présentent une organisation en trois groupes de trois, qui contribue à l’unité littéraire du récit.

Les trois premières plaies concernent l’eau, les grenouilles et les moustiques.

Les trois suivantes concernent les mouches, la mortalité du bétail et les ulcères.

Les trois dernières avant la Pâque concernent la grêle, les sauterelles et les ténèbres.

Cette organisation fait apparaître une progression.

Dans chaque groupe, la première plaie est précédée d’une rencontre matinale avec le pharaon.

La deuxième comporte également un avertissement.

La troisième intervient sans nouvel avertissement explicitement rapporté.

Cette structure peut être résumée ainsi :

CYCLE	PREMIÈRE PLAIE DU CYCLE	DEUXIÈME PLAIE DU CYCLE	TROISIÈME PLAIE DU CYCLE
Premier cycle	Sang - avertissement	Grenouilles - avertissement	Moustiques - sans nouvel avertissement
Deuxième cycle	Mouches - avertissement	Bétail - avertissement	Ulcères - sans nouvel avertissement
Troisième cycle	Grêle - avertissement	Sauterelles - avertissement	Ténèbres - sans nouvel avertissement

La dixième plaie se distingue de cette organisation.

Elle constitue le jugement final qui conduit à la libération d’Israël.

Cette structure littéraire ne permet pas de calculer la durée des plaies.

Elle met cependant en évidence une composition cohérente et une progression intentionnelle.

6.6. La patience divine et les avertissements répétés

Résumé du paragraphe : Les avertissements transmis au pharaon lui donnent plusieurs occasions de répondre à l’ordre divin avant l’intervention des jugements.

Dieu aurait pu délivrer Israël sans transmettre d’avertissements répétés.

Cependant, le récit présente de nombreuses rencontres entre Moïse et le pharaon.

Le souverain connaît la demande divine.

Il observe les signes accomplis.

Il subit les conséquences de ses refus.

À plusieurs reprises, il demande même l’intercession de Moïse pour faire cesser les plaies.

Exode 8.8 rapporte cette demande pendant la plaie des grenouilles.

Exode 8.28 présente une intervention comparable pendant la plaie des mouches.

Exode 9.27-28 rapporte une nouvelle demande après la grêle.

Ces épisodes montrent que le pharaon n’est pas présenté comme ignorant les conséquences de son opposition.

Il reçoit des avertissements et constate leur accomplissement.

La succession des jugements peut donc être comprise comme une manifestation de la patience divine.

Cependant, cette patience ne signifie pas l’absence de jugement.

Elle précède au contraire une intervention décisive lorsque le refus persiste.

6.7. Le pharaon endurcit son propre cœur

Résumé du paragraphe : Plusieurs passages attribuent explicitement au pharaon la responsabilité de son endurcissement.

Exode 8.15 rapporte que le pharaon endurcit son cœur lorsqu’il constate un répit après la plaie des grenouilles.

Verset(s) introuvable(s) : 32
présente une attitude comparable après la disparition des mouches.
Exode 9.34 précise qu’il continue de pécher et endurcit son cœur après la cessation de la grêle.

Ces passages montrent que le pharaon agit volontairement.

Il prend des décisions.

Il fait des promesses.

Il revient ensuite sur ses engagements.

Son opposition n’est donc pas présentée uniquement comme une situation qu’il subirait sans responsabilité personnelle.

Le récit souligne au contraire sa persistance dans le refus.

Cette responsabilité constitue un élément essentiel pour comprendre la justice des jugements.

6.8. Dieu endurcit également le cœur du pharaon

Résumé du paragraphe : D’autres passages attribuent l’endurcissement du pharaon à l’action divine. Cette double présentation doit être conservée dans l’interprétation du récit.

Exode 4.21 annonce que Dieu endurcira le cœur du pharaon.

Exode 7.3 reprend cette déclaration.

Exode 9.12 rapporte ensuite que l’Éternel endurcit le cœur du souverain.

Exode 10.20 et Exode 10.27 présentent des affirmations comparables.

Cette dimension ne doit pas être supprimée au profit d’une explication exclusivement psychologique.

Le texte affirme explicitement la souveraineté de Dieu sur le déroulement des événements.

Cependant, cette souveraineté ne fait pas disparaître les décisions personnelles du pharaon.

Les deux affirmations appartiennent au récit.

Le pharaon endurcit son cœur.

Dieu endurcit également son cœur.

L’articulation exacte entre ces deux dimensions constitue une question théologique importante.

Le texte ne présente pas une explication philosophique complète de la relation entre la souveraineté divine et la liberté humaine.

Il affirme néanmoins simultanément la responsabilité du souverain et l’accomplissement du dessein de Dieu.

6.9. L’endurcissement du pharaon était-il annoncé dès le commencement ?

Résumé du paragraphe : Dieu annonce à Moïse que le pharaon résistera à la demande de libération. Cette connaissance préalable s’inscrit dans le dessein divin de délivrance.

Exode 3.19 rapporte que Dieu sait que le roi d’Égypte ne laissera pas partir Israël sans une intervention puissante.

Exode 4.21 annonce également l’endurcissement du cœur du pharaon.

Exode 7.3-5 précise que les signes et les jugements manifesteront la puissance divine.

Ces déclarations montrent que la résistance du pharaon ne constitue pas un événement imprévu.

Dieu annonce dès le commencement que la délivrance nécessitera une confrontation.

Cependant, cette connaissance préalable ne doit pas conduire à considérer les avertissements comme dépourvus de signification.

Le récit présente réellement des demandes, des réponses, des refus et des conséquences.

Les avertissements manifestent la volonté divine.

Les décisions du pharaon révèlent son opposition.

La délivrance finale accomplit le dessein annoncé.

6.10. Le répit après les plaies : une occasion manquée

Résumé du paragraphe : Le pharaon semble parfois disposé à céder pendant les catastrophes, mais il revient sur ses engagements lorsque le jugement cesse.

Exode 8.15 présente un comportement particulièrement révélateur.

Après la disparition des grenouilles, le pharaon constate un répit.

Il endurcit alors son cœur.

Exode 9.34 rapporte une attitude comparable après la grêle.

Ces passages montrent que la cessation d’une catastrophe ne conduit pas nécessairement à une transformation durable du comportement.

Le pharaon souhaite être délivré des conséquences immédiates des plaies.

Cependant, il refuse de reconnaître pleinement l’autorité de l’Éternel.

Cette distinction est importante.

La crainte des conséquences d’un jugement ne constitue pas nécessairement une véritable repentance.

Le récit oppose ainsi les réactions momentanées du pharaon à l’obéissance durable demandée par Dieu.

6.11. Les confessions du pharaon étaient-elles sincères ?

Résumé du paragraphe : Le pharaon reconnaît à plusieurs reprises sa faute, mais ses décisions ultérieures montrent que cette reconnaissance ne produit pas une obéissance durable.

Exode 9.27 rapporte une déclaration remarquable du pharaon :

« Cette fois, j’ai péché ; c’est l’Éternel qui est le juste, et moi et mon peuple nous sommes les coupables. »

Cette confession intervient après la grêle.

Elle semble reconnaître la justice divine.

Cependant, Exode 9.34 précise qu’après la cessation de la catastrophe, le pharaon continue de pécher.

Exode 10.16-17 rapporte une nouvelle confession pendant la plaie des sauterelles.

Le pharaon demande à Moïse et Aaron de lui pardonner sa faute et d’intercéder auprès de l’Éternel.

Cependant, son opposition persiste.

Ces déclarations montrent que la reconnaissance verbale d’une faute ne suffit pas à démontrer un changement intérieur durable.

Le récit présente un souverain capable d’admettre momentanément sa culpabilité tout en refusant finalement l’obéissance.

6.12. Certains Égyptiens ont-ils reconnu l’autorité de l’Éternel ?

Résumé du paragraphe : Le récit montre que certains Égyptiens prennent les avertissements divins au sérieux, contrairement au pharaon.

Exode 9.20-21 rapporte une distinction importante parmi les serviteurs du pharaon.

Certains craignent la parole de l’Éternel.

Ils font rentrer leurs serviteurs et leurs troupeaux avant la grêle.

D’autres négligent l’avertissement.

Cette différence montre que les Égyptiens ne réagissent pas tous de manière identique.

Certains reconnaissent suffisamment l’autorité de la parole divine pour agir en conséquence.

Exode 10.7 rapporte également que les serviteurs du pharaon lui demandent de laisser partir Israël.

Ils constatent que l’Égypte est en train de périr.

Ces réactions manifestent une évolution progressive.

Le pouvoir royal demeure opposé à la libération.

Cependant, certains membres de l’entourage du souverain reconnaissent la gravité de la situation.

Cette distinction contribue à la dimension morale du récit.

Les avertissements ne sont pas dépourvus d’effet.

Ils suscitent des réponses différentes selon les personnes.

6.13. La protection accordée à ceux qui écoutent l’avertissement

Résumé du paragraphe : Avant la grêle, les Égyptiens peuvent protéger leurs serviteurs et leurs animaux en prenant au sérieux la parole transmise par Moïse.

Exode 9.19 ordonne de mettre à l’abri les hommes et les animaux.

Le jugement annoncé doit frapper ceux qui demeurent dans les champs.

Exode 9.20 précise que certains serviteurs du pharaon prennent cette parole au sérieux.

Ils agissent avant l’arrivée de la grêle.

Exode 9.21 rapporte que d’autres négligent l’avertissement.

Cette distinction possède une portée importante.

Le récit ne présente pas tous les Égyptiens comme nécessairement condamnés à subir les mêmes conséquences.

Certains peuvent échapper à une partie du jugement en répondant à l’avertissement.

Il ne s’agit pas d’une délivrance identique à celle d’Israël.

Cependant, cette possibilité manifeste que la parole divine appelle une réponse.

Elle souligne également que la crainte de l’Éternel peut conduire à des décisions concrètes.

6.14. Pourquoi Dieu annonce-t-il parfois le moment exact d’une plaie ?

Résumé du paragraphe : La précision de certains avertissements manifeste que les jugements interviennent selon la parole divine et ne sont pas présentés comme des catastrophes imprévisibles.

Exode 9.5 annonce que la mortalité du bétail interviendra le lendemain.

Exode 9.18 précise également que la grêle surviendra le lendemain.

Ces indications temporelles sont importantes.

Elles montrent que les événements ne sont pas simplement constatés après leur apparition.

Ils sont annoncés à l’avance.

Le pharaon peut ainsi reconnaître le lien entre la parole transmise par Moïse et l’accomplissement du jugement.

Cette précision renforce la portée théologique des plaies.

Elle manifeste que les événements se produisent conformément à l’autorité de l’Éternel.

Cependant, elle ne permet pas de calculer la durée totale des dix plaies.

Les dates ponctuelles doivent être distinguées des intervalles non précisés.

6.15. Les interventions de Moïse : le rôle de l’intercession

Résumé du paragraphe : Moïse ne se limite pas à annoncer les jugements. Il intercède également auprès de Dieu pour leur cessation.

Le récit présente Moïse comme le messager de l’Éternel.

Il transmet les avertissements.

Il annonce les jugements.

Il accomplit les gestes ordonnés par Dieu.

Cependant, il intervient également comme intercesseur.

Exode 8.12 rapporte sa prière pour la disparition des grenouilles.

Verset(s) introuvable(s) : 30
présente son intercession après la plaie des mouches.
Exode 9.33 rapporte qu’il étend les mains vers l’Éternel et que le tonnerre et la grêle cessent.

Exode 10.18-19 présente également son intercession après l’invasion des sauterelles.

Ces passages montrent que Moïse participe à la confrontation non seulement par l’annonce des jugements, mais aussi par la prière.

Le pharaon reconnaît ainsi, à plusieurs reprises, qu’il dépend de l’intervention de Moïse pour obtenir la cessation des catastrophes.

Cependant, cette reconnaissance ne conduit pas à une obéissance durable.

6.16. La patience divine possède-t-elle une limite ?

Résumé du paragraphe : Les avertissements répétés manifestent la patience de Dieu, mais la dixième plaie montre que le jugement annoncé finit par s’accomplir.

Les dix plaies constituent une succession de jugements.

Le pharaon reçoit plusieurs occasions de laisser partir Israël.

Cependant, il refuse continuellement de répondre pleinement à la demande divine.

La dixième plaie constitue l’aboutissement de cette confrontation.

Exode 11 annonce la mort des premiers-nés.

Exode 12 rapporte l’accomplissement du jugement.

Le pharaon ordonne alors le départ des Israélites.

Cette progression montre que la patience divine ne doit pas être confondue avec une absence de justice.

Les avertissements possèdent une réalité.

Les refus entraînent des conséquences.

Le jugement final accomplit la parole annoncée.

Cette articulation entre patience et justice appartient à l’ensemble du témoignage biblique.

6.17. La patience divine dans les autres livres bibliques

Résumé du paragraphe : Plusieurs passages de l’Écriture présentent la patience de Dieu comme une invitation à la repentance, sans supprimer la réalité du jugement.

Exode 34.6 présente l’Éternel comme un Dieu miséricordieux, compatissant et lent à la colère.

Cette déclaration constitue l’un des grands fondements bibliques de la patience divine.

Ezéchiel 18.23 souligne que Dieu ne prend pas plaisir à la mort du méchant, mais désire qu’il se détourne de sa conduite.

Romains 2.4 présente la bonté et la patience de Dieu comme destinées à conduire à la repentance.

2 Pierre 3.9 souligne également la patience divine dans la perspective de l’accomplissement de ses promesses.

Ces passages appartiennent à des contextes différents.

Ils ne doivent pas être appliqués mécaniquement à chaque détail des dix plaies.

Cependant, ils permettent de replacer les avertissements adressés au pharaon dans une perspective

biblique plus large.

La patience de Dieu manifeste sa volonté de laisser place à une réponse humaine.

Elle ne supprime cependant pas la justice.

6.18. La souveraineté divine et la responsabilité humaine

Résumé du paragraphe : Le récit des dix plaies affirme simultanément la souveraineté de Dieu et la responsabilité du pharaon, sans réduire l’une à l’autre.

L’endurcissement du pharaon constitue l’un des principaux exemples bibliques de la relation entre la souveraineté divine et la responsabilité humaine.

Le texte affirme que le pharaon endurcit son cœur.

Il affirme également que Dieu endurcit son cœur.

Ces deux dimensions doivent être conservées.

Le pharaon prend des décisions.

Il refuse de libérer Israël.

Il revient sur ses engagements.

Il demeure responsable de son opposition.

Cependant, Dieu conduit les événements vers l’accomplissement de son dessein.

Romains 9.17 reprend Exode 9.16 pour souligner la manifestation de la puissance divine à travers les événements concernant le pharaon.

Cette référence confirme l’importance théologique du récit.

Elle ne supprime pas la responsabilité personnelle du souverain.

La souveraineté de Dieu et la responsabilité humaine apparaissent ainsi comme deux réalités affirmées conjointement par l’Écriture.

6.19. Les avertissements divins et la liberté d’Israël

Résumé du paragraphe : Les avertissements adressés au pharaon ne concernent pas seulement sa conduite personnelle. Ils visent la libération d’un peuple maintenu dans la servitude.

La confrontation entre Moïse et le pharaon possède une dimension morale et sociale.

Israël est soumis à des travaux forcés.

Exode 1.13-14 décrit la dureté de cette servitude.

Exode 5.6-19 rapporte l’aggravation des conditions de travail après les premières démarches de Moïse.

Le refus du pharaon prolonge donc une situation d’oppression.

Les avertissements divins ne portent pas sur une exigence arbitraire.

Ils concernent la libération d’un peuple asservi.

La résistance du souverain manifeste son refus de renoncer à cette domination.

La succession des plaies révèle ainsi que la question de l’obéissance à Dieu est directement liée à celle de la justice envers les hommes.

6.20. La dixième plaie : le jugement final après les avertissements

Résumé du paragraphe : La dixième plaie constitue l’aboutissement de la confrontation. Elle manifeste la gravité du refus persistant du pharaon et conduit à la libération d’Israël.

Exode 11 annonce le jugement contre les premiers-nés.

Exode 12 rapporte son accomplissement.

Cette intervention se distingue des précédentes par sa gravité et par ses conséquences immédiates.

Le pharaon ne cherche plus à imposer les mêmes conditions au départ d’Israël.

Il ordonne au peuple de quitter le pays.

Exode 12.31-32 rapporte cette décision.

Cependant, Exode 14 montre que le souverain change encore d’avis.

La poursuite des Israélites conduit finalement à la traversée de la mer.

La délivrance s’accomplit donc en plusieurs étapes.

La dixième plaie provoque l’ordre de départ.

La traversée de la mer met fin à la menace militaire égyptienne.

Cette succession manifeste l’accomplissement de la promesse divine.

6.21. Tableau de synthèse : les réactions du pharaon

Résumé du paragraphe : Les réactions du pharaon montrent une alternance entre résistance, concessions momentanées et nouveaux refus.

ÉPISODE	RÉFÉRENCE BIBLIQUE	RÉACTION DU PHARAON	CONSÉQUENCE
Première demande de libération	Exode 5.1-9	Refus explicite	Aggravation de la servitude
Plaie des grenouilles	Exode 8.8-15	Demande d’intercession, puis endurcissement	Refus maintenu
Plaie des mouches	Exode 8.25-32	Proposition de compromis	Nouvelle rétractation
Mortalité du bétail	Exode 9.1-7	Refus persistant	Israël demeure retenu
Plaie de la grêle	Exode 9.27-35	Reconnaissance de sa faute, puis endurcissement	Refus maintenu
Plaie des sauterelles	Exode 10.16-20	Confession et demande d’intercession	Nouvelle résistance
Plaie des ténèbres	Exode 10.24-29	Proposition de départ sans les troupeaux	Refus d’une libération complète
Dixième plaie	Exode 12.29-32	Ordre de départ	Sortie d’Israël
Poursuite après le départ	Exode 14.5-9	Nouveau changement d’attitude	Confrontation à la mer

Ce tableau met en évidence une caractéristique constante.

Le pharaon cherche à obtenir la cessation des jugements sans accepter durablement l’ensemble de la volonté divine.

La confrontation se poursuit jusqu’à la délivrance d’Israël.

6.22. Conclusion générale : la patience de Dieu face à l’endurcissement humain

Résumé du paragraphe : Les dix plaies manifestent la patience de Dieu à travers les avertissements répétés, mais également sa justice face au refus persistant du pharaon.

Le récit des dix plaies présente une confrontation prolongée entre l’Éternel et le pharaon.

Dès le commencement, Dieu annonce qu’il délivrera Israël.

Cependant, cette délivrance s’accomplit au terme d’une succession de jugements.

Le pharaon reçoit plusieurs avertissements.

Il observe l’accomplissement des signes.

Il demande parfois l’intercession de Moïse.

Il reconnaît même momentanément sa faute.

Cependant, il revient continuellement sur ses engagements.

Cette attitude manifeste l’endurcissement de son cœur.

Le récit affirme également la souveraineté divine sur le déroulement des événements.

Dieu conduit la confrontation vers l’accomplissement de sa promesse.

Les avertissements répétés montrent que les jugements ne sont pas présentés comme des interventions arbitraires.

Ils répondent à une opposition persistante à la volonté divine et à la prolongation de la servitude d’Israël.

Cependant, la patience divine ne signifie pas que le jugement puisse être indéfiniment évité.

La dixième plaie conduit finalement le pharaon à ordonner le départ du peuple.

La traversée de la mer achève ensuite la délivrance face à l’armée égyptienne.

L’histoire des dix plaies révèle ainsi une vérité fondamentale : la patience de Dieu laisse place à la réponse humaine, mais son dessein de délivrance s’accomplit malgré l’opposition du pouvoir et l’endurcissement du cœur.

LEXIQUE

La nature du cœur de l’homme — Cette question sur la nature du cœur de l’homme, touche à l’un des grands débats théologiques et anthropologiques de toute la tradition biblique : la nature du cœur humain. La parabole du semeur illustre cette tension entre réceptivité naturelle et transformation nécessaire.
INF155 · https://schilo.org/inf155-la-nature-du-coeur-de-lhomme/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX228 - Les dix plaies d’Égypte : la Pâque, la délivrance d’Israël et leur accomplissement en Jésus-Christ https://schilo.org/anx228-les-dix-plaies-degypte-la-paque-la-delivrance-disrael-et-leur-accomplissement-en-jesus-christ/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX230 - Les dix plaies d’Égypte : historicité du récit, témoignages égyptiens et limites des recherches archéologiques https://schilo.org/anx230-les-dix-plaies-degypte-historicite-du-recit-temoignages-egyptiens-et-limites-des-recherches-archeologiques/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx229-les-dix-plaies-degypte-les-avertissements-divins-lendurcissement-du-pharaon-et-la-patience-de-dieu/, exportée le 10/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.